

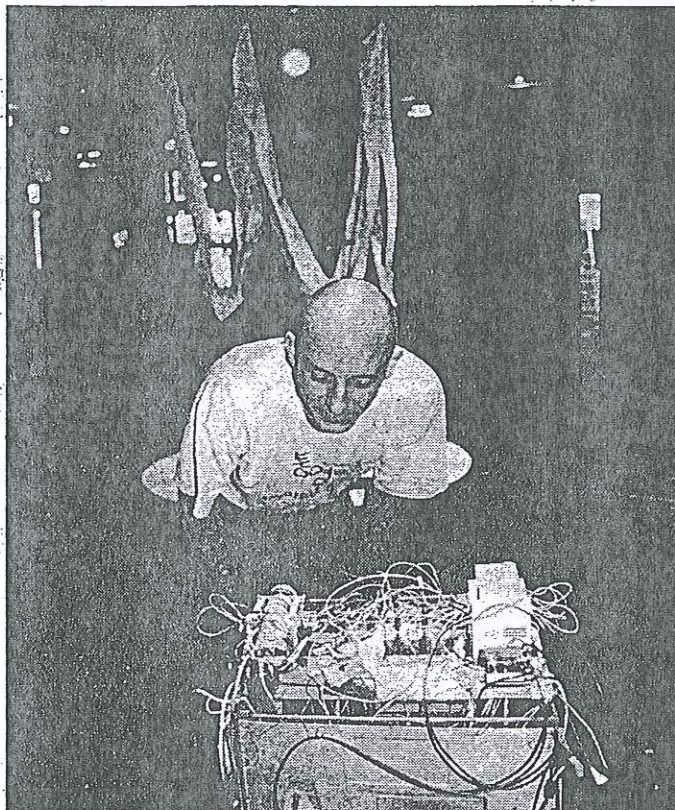
# Programme court avec essorage : un défi qui lessive les danseurs

Imaginer une expérimentation chorégraphique à partir du son et des éléments d'une machine à laver. C'est le pari du plasticien-scénographe Gilles Touyard, qui présente ce soir au Quartz (dans le cadre du festival Danse (s)) « programme court avec essorage ». La création tourne rond, mais les danseurs ont du s'accrocher.

« Je n'aurais jamais pu faire cette proposition à d'autres que Boris Charmatz et Julia Cima. Je connais leur capacité, leur goût de l'extrême, la volonté de dépassement qui les unit », explique Gilles Touyard. Déjà auteur du surprenant dispositif de « Herses » et de la tour de plateformes de « Aatt... enen... tion », présenté cette semaine à deux reprises au Fourneau, il tente cette fois un pari plus personnel : une performance baptisée « programme court avec essorage » à partir de la sonorité, de la rotation et des éléments d'une machine à laver.

## Un bruit « techno »

Présentée ce soir, au public, cette idée pour le moins étonnante, a pris corps dans la galerie du Quartz. Au centre du dispositif, deux grands cercles blancs, un projecteur bricolé, une machine articulée qui ressemble au squelette d'un sèche-linge, des tissus immaculés aux lam-



Scénographe, Gilles Touyard a mis au point pour « Programme court avec essorage » un dispositif étonnant à partir d'éléments de machines à laver.

beaux fantomatique et un programmateur désossé, dont l'écheveau de fils multicolores a été mis à nu. Gilles Touyard joue du tournevis, appuie sur un bouton. Dans un ronflement de tambour monotone et caractéristique, une machine à tournis se

met en route, diffusant images en boucle et étrange poésie.

« Nous avons recomposé le programme pour pouvoir l'adapter à la danse et démonté tous les éléments fonctionnels, explique l'artiste en resserrant un ou deux boulons. La machine à

laver est un objet intéressant qui appartient au patrimoine commun. L'idée de programme, électronique ou de théâtre, me plaisait. Cela mérite d'être exploré ne serait-ce que pour la qualité du son, assez hallucinant lorsqu'on l'écoute attentivement. On pense parfois à de la techno ».

## Difficulté physique

Bricoleur de talent, Gilles Touyard n'a évidemment pas oublié la dimension humaine dans son dispositif sophistiqué. Bien au contraire. Elle est au cœur de tout, même si Boris Charmatz et Julia Cima en ont bavé pour s'adapter à la « bête ». Heureusement qu'ils ont depuis longtemps fait provision d'assouplissant, car ils sont sortis plus d'une fois lessivés de l'exercice.

« Il y a une difficulté physique réelle car il faut tenir debout et résister à la rotation. Y ajouter de l'expression et la maîtrise du geste, demande volonté et force. Il n'est pas absolument nécessaire d'imposer ce genre de contrainte pour faire avancer la danse, mais ça peut-être un bon moteur ». On attendra avec impatience ce nouveau défi de Boris Charmatz et Julia Cima en qui leur complice Gilles Touyard voit « l'incarnation de ce qui est aujourd'hui possible en danse en France ». Au vu de ce qu'ils ont déjà montré, il ne s'agit pas de poudre aux yeux.

Jean-Luc Germain

« Programme court avec essorage », ce soir à 19 h, dans la galerie du Quartz. Entrée libre.